



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 10 JUN 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LA NOTE DU PRÉSIDENT EST CÂBLÉE M. BRYAN EXPLIQUE SA DÉMISSION

LE BULLETIN DU JOUR

LETTRES ECHANGÉES ENTRE LE PRÉSIDENT ET M. BRYAN.

LA CAUSE DE LA DÉMISSION

DECLARATION DE M. BRYAN INDIQUANT LES MOTIFS.

M. Lansing, conseiller du secrétaire d'Etat, est nommé secrétaire d'Etat ad interim.

La curiosité publique n'avait pas trouvé son compte, à propos des causes de la démission de M. Bryan, en essayant de les déduire du texte des deux lettres échangées entre le Président Wilson et son Ministre des Affaires étrangères. Notre numéro d'hier, en reproduisant les termes, d'après nos dépêches de Washington, parvenues au moment de mettre sous presse. La lettre du Président Wilson, répondant à M. Bryan, se bornait, en substance, à louer les services rendus au gouvernement par son collaborateur, et, à cette occasion, il rendait hommage à son dévouement, à ses éminentes qualités et se félicitait de le conserver comme ami personnel, en dépit du dissentiment qui les sépare aujourd'hui, sur la procédure suivie et à suivre vis-à-vis de l'Allemagne, à propos de l'incident de la destruction du "Lusitania", compliqué, depuis trois jours, du fait de la criminelle contrefaçon du sceau officiel des Etats-Unis par les autorités allemandes. La lettre de M. Bryan n'était guère plus prolixe. Pourtant, il laissait entendre le point sur lequel porte le dissentiment, et, en le déclarant profond, il faisait allusion, sans en préciser autrement les causes, aux notes expédiées et à expédier sur Berlin.

Mais, dans la journée, assez opportunément d'ailleurs, nos dépêches de Washington annonçaient que M. Bryan venait de parler, en faisant connaître, par le moyen d'une note communiquée à la Presse, les raisons de sa retraite. Ces raisons touchent, en effet, à la question du conflit avec l'Allemagne que M. Bryan eut préféré régler, prémierement, en offrant à l'Allemagne de soumettre la question du "Lusitania" à l'examen d'une commission internationale, et, secondement, en recommandant aux nationaux des Etats-Unis de ne s'embarquer, ni à bord d'un navire battant pavillon d'une nation belligérante, ni à bord d'un navire qui transporte du matériel ou des munitions de guerre. Sur le premier point, il s'agit, à ce qu'il semble, de faire appel à la mémoire de M. Bryan, en lui rappelant que l'Allemagne est précisément la nation qui, après avoir garanti, par le traité de 1852, signé de la Prusse, l'indépendance de la Belgique, l'a délibérément violé, en envahissant le territoire belge, au mois d'août dernier; que l'Allemagne est encore cette nation qui, tous les jours, sans compter l'incident désormais mémorable du "Lusitania", viole l'une après l'autre, dans les matières les plus diverses, les conventions de La Haye, qui portent sa signature. Sur le second point, il est non moins aisé de répondre à M. Bryan que les nationaux des Etats-Unis appartiennent à un pays jaloux de ses libertés, et que ce serait en restreindre les

FRANCE, RUSSIE ET ANGLETERRE

TRANCHEES ET PRISONNIERS CAPTURES A LE PRETRE.

AVANCES RUSSES EN GALICIE

AEROPLANES ALLEMANDS ABATTUS PAR LES SOLDATS ANGLAIS.

Encore les combats près d'Ypres—Activité des troupes Belges près de Dixmude.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 9 juin. — Le communiqué officiel annonce: Il n'y a rien à ajouter à notre rapport d'hier, sauf quelques détails concernant la situation dans la forêt de Le Prétre. Nous avons fait une avance de 100 mètres sur une longueur de 350, prenant deux, à de certaines places, trois lignes de tranchées ennemies et 50 prisonniers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétersbourg, 9 juin. — Le communiqué officiel de l'état-major russe, déclare: Dans le Shavli, province de Kovno, l'ennemi a été renforcé et changeant son front a fait une attaque obstinée dans la direction de Doubie. Lundi nos troupes ont quitté Doubie et occupé des positions devant Shavli.

Sur la basse Duhysa notre avance est satisfaisante. Sur la rive gauche de la Vistule au nord de Rawa, les Allemands profitant d'un vent favorable, se servent de gaz asphyxiants. En Galicie combats acharnés sur la gauche de la Wisznia; l'ennemi a réussi à nous faire battre en retraite, mais nos contre-attaques nous ont donné 2000 prisonniers en 24 heures. Sur le front du Dniester batailles le 6 et 7 juin. L'attaque de la droite russe fut sans résultat et pendant ce combat nous avons fait près de Zhidatchen, 300 prisonniers dont 6 officiers et deux canons maxims. Sur la gauche du Dniester l'ennemi a été renforcé à Zhousano et s'étend du chemin de fer aux forêts. Sur la rive droite les Allemands sont tombés dans une embuscade près de Siwka. Deux cents ont été tués pendant une charge à la baïonnette et nous avons fait des prisonniers. Entre Siwka et la Loukwa les attaques ennemies ont été repoussées.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 9 juin. — Le communiqué officiel du maréchal sir French déclare: La situation n'a pas changé depuis nos dernières nouvelles; moins d'activité de la part de l'artillerie. Le 6 de ce mois nous avons fait sauter une mine sous les tranchées de l'ennemi, détruisant 30 mètres de parapet. Nous avons atterri deux avions allemands, l'un sur notre aile droite par le feu de notre artillerie, l'autre près d'Ypres après un engagement avec un de nos avions.

BELGIQUE. Dépêche Spéciale à l'Abeille. Le Havre, 9 juin. — Le communiqué officiel belge, dit: Pendant la nuit du 6 au 7 courant combats d'infanterie et d'artillerie; toute la journée du 7, nous avons bombardé les tranchées ennemies au nord de Dixmude ainsi que les villages au Sud de Stuyvekenskerke et Ramskapelle. Plusieurs détachements allemands travaillant aux tranchées et fortifications ont été dispersés.

LA NOTE DU PRÉSIDENT

DEUXIEME COMMUNIQUE A L'ALLEMAGNE EST CABLE A BERLIN.

UNE INTERVIEW DE M. BRYAN

IL EXPLIQUE CLAIEMENT POURQUOI IL A DEMISSIONNE.

Il propose une commission internationale d'arbitrage. — Interdiction de voyager dans la zone dangereuse.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 9 juin. — La deuxième note du président Wilson à l'Allemagne, au sujet du "Lusitania" et les droits internationaux sur la haute mer, a été câblée cet après-midi à deux heures, à M. Gerard, l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, pour être transmise au gouvernement impérial. Le texte de la note sera donné à la Presse pour être publié vendredi matin.

M. Bryan, le secrétaire d'Etat dont la démission a été effective aujourd'hui, n'attendait que l'envoi de la note pour donner une interview aux journalistes, touchant les causes de sa démission. Ses raisons, a-t-il dit, ont été clairement exposées dans ma lettre au président Wilson. Je désire, en ma qualité de citoyen ordinaire, me servir de moyens que le président se refuse d'employer. Certainement M. Wilson fait son devoir d'après les dictées de sa conscience, mais nous ne nous accordons pas sur deux propositions: 1o, sur la question d'enquête par une commission internationale; 2o, sur le conseil à donner aux citoyens américains de ne pas s'embarquer sur les navires de nations belligérantes, ou sur des navires portant des munitions de guerre. Les Etats-Unis devraient déclarer, en toute franchise, à l'Allemagne, que dans le cas présent, les principes énoncés dans les traités entre notre pays et trente nations, seraient acceptés relativement à une enquête par une commission internationale. Ce traité, ratifié pendant l'administration actuelle, rendent la guerre impossible entre les Etats-Unis et ces trente nations qui représentent les trois-quarts de la population du globe.

L'Allemagne est parmi les nations qui ont accepté ces principes, mais je ne sais si elle a signé le traité.

Donc il est du devoir de notre gouvernement d'offrir à l'Allemagne ce moyen d'arbitrage international. Si le gouvernement impérial accepte, toute tension cesse, et la probabilité de la guerre disparaît. Les relations entre les deux pays ont toujours été très cordiales, et un grand nombre de nos citoyens sont d'origine allemande. Pourquoi refuser de traiter avec l'Allemagne d'après un plan que notre nation a promis de suivre?

Un autre point du différend entre le président et M. Bryan est expliqué comme suit:

"Quelle doit être l'attitude de notre gouvernement à propos de citoyens américains s'embarquant sur des navires de nations belligérantes, ou chargés de munitions de guerre? Pourquoi un citoyen américain risquerait sa vie, lorsqu'il sait que le navire sur lequel

Suite 2me page

ALLEMAGNE, AUTRICHE, TURQUIE

CONTINUATION DES COMBATS A LORETTE ET NEUVILLE.

LUTTES AUTOUR DE PRZEMYSL

L'ARMEE AUSTRO-ALLEMANDE AVANCE EN GALICIE.

Le conflit Italo-Autrichien—Constantinople communique encore des victoires imaginaires.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 9 juin. — Bulletin du ministère de la guerre:

A l'Ouest: Une attaque ennemie sur les pentes sud des collines Lorette n'a pas réussi et une autre au Sud de Neuville a été anéantie par notre artillerie. Au Sud de Hebutarne rien à ajouter à notre dernier rapport.

A l'Est: Notre mouvement offensif continue dans la région de Shavli et à l'Est de la Duhysa. Au Sud-Ouest de Plodock nous avons atterri un avion.

Au Sud-Est: La situation n'a pas changé autour de Przemysl. Nous poursuivons l'ennemi. Au Sud du Dniester nous avons franchi la Lukow et sommes à Byslow, à l'Est de Kalusz.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Vienne, 9 juin. — Communiqué officiel: Dans les districts de la Pruth et du Dniester (Galicie), nos troupes alliées ont forcé l'ennemi à se retirer vers Stanislau et Halicz. Sur la rive gauche du Dniester nous avons fait 6,200 prisonniers à l'Est et au Nord de Zura-wanna; sans cela la situation est la même.

Sur le front italien il est évident que l'ennemi se prépare à une attaque générale de nos positions sur l'Isongo; nous l'avons repoussé près de Gradisca et Grado, lui faisant subir des pertes considérables. Dans les districts du Tyrol et de la Carinthie l'artillerie ennemie n'a pas de succès. Un détachement alpin qui occupait Monte Piano, au Sud de Ladlo a été délogé et chassé par nos troupes. Le district d'Ala a été visité par des maraudeurs garibaldiens.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Constantinople, 9 juin. — Le ministère de la guerre annonce que sur le front des Dardanelles il y a eu des combats d'artillerie. Un transport ennemi a été coulé; un autre transport est poursuivi.

SUBMERSIBLE COULE PAR LES ANGLAIS.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 9 juin. — L'amirauté annonce officiellement qu'un sous-marin allemand a été coulé il y a quelques jours. Six officiers et vingt-et-un hommes ont été faits prisonniers.

L'AUTRICHE PREPARE SA DEFENSE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Innsbruck, Autriche, 9 juin. — Les Autrichiens font de grandes préparations pour résister à l'invasion italienne. Le général Dankl est arrivé du front russe, et prendra le commandement d'une des armées; un nombre considérable de troupes allemandes sont dans le Trentin.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE

LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR BARRET APPROUVE M. BRYAN.

LA CHAMBRE ET LE SÉNAT

ADOPTION DE TROIS LOIS REGLANT LE COMMERCE.

L'Assemblée Générale permet au gouverneur d'affermir les terrains pétroliers et miniers de l'Etat.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bâton-Rouge, 9 juin. — Trois des bills présentés par M. Fontenot, membre de la Chambre des Représentants, ont été signés par le gouverneur et auront force de loi, dès leur promulgation. Ce sont, le bill réglant le commerce entre les états et interdisant toute combinaison illégale; le bill déclarant l'industrie du raffinage du sucre, une chose d'utilité publique; et le bill autorisant les procureurs publics d'intenter des procès en vertu de ces lois.

"BRYAN EST UN GRAND HOMME" DIT M. BARRET.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bâton-Rouge, 9 juin. — Le lieutenant-gouverneur Barret approuve la conduite de M. Bryan, le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, qui a démissionné, à cause de la teneur trop sévère de la note du président Wilson à l'Allemagne. "Il est regrettable, dit M. Barret, que M. Bryan ait envoyé sa démission, mais étant un homme courageux tant au physique qu'au moral, il a préféré se prononcer ouvertement pour la paix au lieu de favoriser la probabilité de la guerre; car il n'y a pas de doute sur l'attitude belliqueuse des autorités à Washington. Ce que M. Bryan ne peut, consciencieusement, approuver.

"Il n'est peut-être pas en harmonie avec la situation actuelle, mais l'historien parlera de lui, le proclamant l'un des plus grands hommes, du plus grand pays, dans l'ère la plus importante de la civilisation. Je l'avoue j'ai toujours eu un faible pour M. Bryan."

LE SÉNAT.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bâton-Rouge, 9 juin. — Tous les membres au nombre de 41 étaient présents lorsque le Sénat a été appelé à l'ordre à midi par le lieutenant-gouverneur Barret. Plusieurs bills sont référés à des comités; d'autres reçoivent un rapport favorable des comités. Une proposition de M. Dymond, demandant au Congrès des Etats-Unis d'adopter la loi au sujet de la réclamation de terres publiques; une proposition, présentée par le comité des progrès ruraux, demandant à l'Etat de subventionner généralement les paroisses qui s'adonneraient à la culture en grand, ont été adoptés.

Bills, adoptés: Autorisant la liquidation des affaires de la "Pine Grove Academy" de la Paroisse Caldwell; permettant aux fermiers d'hypothéquer leurs animaux de labour; créant un comité de crédits ruraux; permettant aux banques d'accepter des traites payables à longue échéance; approuvant les affermage par le gouverneur de terrains pétroliers et miniers; interdisant les subventions par des contributions

Suite 3me page

LETTRE D'UN PARISIEN

L'INTERVENTION DE L'ITALIE, AIDE BEAUCOUP LA FRANCE.

EGEC DE VON BULOW A ROME

DOUTE QUE L'AUTRICHE EUT TENUE SES PROMESSES.

Dangers politiques en Portugal—Commentaires sur la note du Président Wilson.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Le 3 juillet 1902 au lendemain du renouvellement de la Triple-Alliance, M. Deceas, ministre des affaires étrangères, faisait à la Tribune de la Chambre la déclaration suivante: "En aucun cas et sous aucune forme l'Italie ne pourra devenir ni l'instrument ni l'auxiliaire d'une agression contre la France". Ce n'était pas à une vaine promesse. Dès le début de la guerre, la neutralité italienne libérait notre frontière des Alpes. Puis cette neutralité même a cédé à l'usure des temps et l'Italie, lasse du rôle de spectatrice, s'est levée pour prendre part à la lutte. Aujourd'hui le sort en est jeté; le ministère Salandra, avec une autorité accrue par la dernière crise parlementaire dénouée en sa faveur, a fait acclamer par les Chambres le principe de la guerre nationale et comme l'a dit aux applaudissements de ses collègues, le député Bosselli, c'est aux mains des soldats que l'Italie a remis le soin de ses délibérations.

Salmons cet événement et ceux qui en ont été les bons ouvriers. Habiles à faire naître et à utiliser les sympathies de nos voisins toujours prêts à accueillir les aspirations italiennes et à les défendre dans le Conseil des Alliés, M. Deceas à Paris; M. Barret à Rome se sont toujours montrés aussi respectueux de la dignité de l'Italie et n'ont attendu que d'elle-même sa décision. Tandis que M. de Bulow et son collègue autrichien multipliaient à Rome les foyers d'intrigues et s'épuisaient en une série de marchandages qui allumaient les désirs sans parvenir à les satisfaire, l'Italie reconnaissait par son attitude et sa discrétion que l'Italie ne dépendait que d'elle-même et n'avait à s'inspirer que de ses propres intérêts. A cette attitude les deux nations ont trouvé leur compte, car une insistance déplacée de notre part n'aurait pas seulement été inopportune, elle aurait été interprétée comme une marque de faiblesse et l'aveu d'une confiance insuffisante dans l'issue de la lutte engagée.

De même à l'heure actuelle nous n'avons pas à juger les volontés diverses et les conceptions différentes qui se sont affirmées en Italie durant la crise. C'est l'affaire aux Italiens et non à nous. La nation toute entière prend les armes; vers elle doivent aller sans restriction nos vœux et notre amitié chaleureuse.

Aussi bien dans le sens politique et si affiné la race italienne devait-elle finalement la ranger à nos côtés. Du jour où elle a entreveu la possibilité de poursuivre aux dépens de l'Autriche la réalisation de ses revendications nationales elle devait être conduite à cette seule conclusion logique. Victorieuse, l'Autriche n'aurait pas ratifié une promesse arrachée à l'heure du

Suite 4me page